

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 35 (2005)
Heft: 1

Artikel: L'astrologie, entre curiosité et dédain
Autor: Pidoux, Bernadette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826020>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ASTROLOGIE, entre



Observez un groupe de collègues, une famille, des amis feuilletant le journal! A la page de l'horoscope, il se trouve toujours quelqu'un pour interpeller les autres et leur lire les prédictions du jour. Même ceux qui prétendent ne pas leur accorder de crédit se piquent au jeu...

Il y a des milliers d'années que ça dure... Combattue longtemps, l'astrologie a joué depuis des lustres de statuts divers, mais elle n'a pas disparu pour autant. Elle s'est adaptée aux époques et aux différents moyens de communication. Aujourd'hui, on peut même entendre des consultations d'astrologues à la radio, sur certaines chaînes de télévision, dans de nombreux magazines et en quantité plus massive encore sur internet où il est même possible de s'abonner à des horoscopes quotidiens «per-

sonnalisés» (avec quel contrôle sur cette personnalisation?).

FORTUNES DIVERSES

Cette pratique, que d'aucuns voudraient voir promue au rang de science, remonte à des temps immémoriaux. Au néolithique, les hommes ont foi en une religion qui accorde aux astres un rôle de guides. L'astrologie babylonienne, berceau de l'astrologie traditionnelle, est liée étroitement à une religion

panthéiste, pour laquelle les douze dieux correspondent aux mois du calendrier. En ce temps-là déjà, un clivage se crée entre astrologues et astronomes. A l'époque hellénistique, grâce à de nouvelles connaissances, mathématiques notamment, le système se peaufine. Les planètes se combinent avec le zodiaque, ainsi qu'avec les maisons et les aspects. Cette formulation théorique figure dans un ouvrage de Ptolémée, au 2^e siècle av. J.-C. La période impériale romaine constitue une sorte d'apogée de l'astrologie, pra-

curiosité et dédain

tique largement utilisée par les empereurs eux-mêmes. Mais des philosophes élèvent la voix, de même que le fera Cicéron. Ses arguments seront ceux des Pères de l'Eglise, dont saint Augustin, qui s'oppose au fatalisme et au déterminisme de l'astrologie. Jusqu'au Moyen Age, les tenants de l'astrologie répondent par une belle formule: *Astra inclinant, non necessitant* (Les astres inclinent, mais n'obligent pas.) Le sage reste donc maître des astres...

SAVOIR POPULAIRE

A la Renaissance, l'astrologie populaire, mais aussi plus savante connaît un succès immense dans toutes les couches de la population. Parallèlement, les connaissances scientifiques progressent. Pour le savant Johannes Kepler, au 17^e siècle, l'astrologie est une interprétation symbolique des astres, qui n'a rien à voir avec les découvertes

ments: pourquoi attribuer aux astres des propriétés particulières sur les êtres humains? Si le soleil réchauffe notre planète et y entretient la vie, en quoi est-il en relation, par exemple, avec nos peines de cœur? Rien ne permet de confirmer des correspondances entre les configurations des astres et nos états d'âme... Pourquoi se focaliser sur l'instant de notre naissance, et pas sur celui de notre conception? En quoi le moment de notre venue au monde est-il définitivement marquant pour toute une existence? Tous les 2150 ans environ, les signes zodiacaux devraient être déplacés, en raison du phénomène de la précession des équinoxes. Si l'on tenait compte de ce décalage mathématique, les natifs d'un signe appartiendraient en fait à un autre signe.

Outre ces raisonnements purement rationnels, des critiques proviennent aussi des milieux chrétiens, préoccupés par l'idée même du fatalisme induite par l'astrologie.

Calvin estimait que l'astrologie prédictive était théologiquement ruineuse et éthiquement perverse. Elle permet en effet à l'homme de faire abstraction de Dieu et de s'interroger sur son avenir d'une manière autonome. De plus, elle encourage à se dégarer à bon compte des notions de péché et de mal.

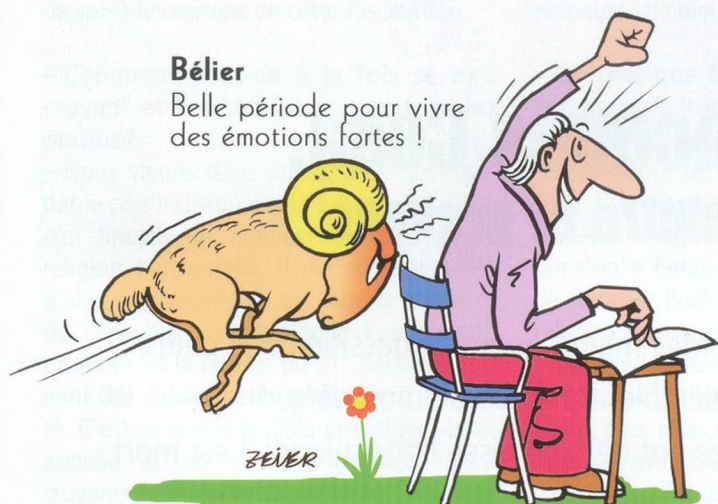
Si les chrétiens d'aujourd'hui ne dénoncent plus le caractère démoniaque de l'astrologie, et si les astrologues actuels relativisent le déterminisme, il n'en reste pas moins que la liberté demeure une notion différente pour les deux parties. La liberté chrétienne est un état de grâce, la liberté des astrologues est enfermée dans un cadre restreint par des déterminations où le libre-arbitre semble jouer un rôle bien limité.

Bernadette Pidoux

PARTI PRIS IRONIQUE

Je sais, c'est un peu facile, mais je n'ai pas pu m'empêcher de pratiquer ce petit jeu impitoyable: j'ai découpé plusieurs horoscopes parus dans des quotidiens et glanés sur internet pour un même jour de novembre. Amusant panorama: si je ne m'en tiens qu'au chapitre de la santé, les mots d'ordre allaient du «prenez garde à dormir suffisamment» à «votre forme pourrait être étonnante» ou «pas mal, mais à gérer», sans compter un «ne perdez pas une occasion de faire une cure de jouvence». De l'utile, du concret, vraiment! Quant au domaine affectif, «de bonnes perspectives dans l'ensemble» m'étaient promises, tandis qu'on m'exhortait à «attendre des jours meilleurs» dans un autre horoscope. Ni coup de foudre, ni scène de ménage n'entachèrent pourtant ce jour-là. Je remarquais qu'en fait cette journée se caractérisait par une absolue banalité. C'est peut-être là tout le drame d'un horoscope quotidien: nos vies sont souvent si bien réglées qu'il semble bien difficile d'en dire quoi que ce soit! Et si, justement, nous cherchions à sortir de notre routine affligeante par cette brève lecture du matin? Les partisans de l'astrologie me diront qu'il ne faut pas se fier aux horoscopes des journaux, pondus au kilomètre par des ordinateurs, ni aux sites internet soumis aux mêmes généralisations. N'empêche que les astrologues se prêtent au jeu des prédictions quotidiennes. Et qu'ils tolèrent parfaitement de côtoyer dans les pages d'un même magazine les numérologues, les voyantes et autres médiums. Quelle foire d'empoigne! D'ailleurs si je compare les résultats de la numérologie, à ceux du tarot et aux prédictions de l'astrologie chinoise, qu'est-ce que j'obtiens? Tout et son contraire. Ouf, je suis donc libre. Libre de voir venir.

B. P.



de l'astronomie. En France, l'astrologie quitte les bancs de l'université, frappée d'interdiction par Colbert. Elle devient un savoir populaire, sans légitimation scientifique. De cette mise à l'écart, certains astrologues de notre époque ne se sont toujours pas remis!

De tout temps, donc, l'astrologie a été une pratique controversée. Les détracteurs actuels avancent une série de mêmes argu-